



DOSSIER DE PRESSE

OCTOBRE ROSE 2026

Dépistage organisé du cancer du sein
dans le Grand Est



SOMMAIRE

04

LE DÉPISTAGE
ORGANISÉ

06

MIEUX CONNAÎTRE
POUR MIEUX PRÉVENIR

07

LA PARTICIPATION AU
DÉPISTAGE ORGANISÉ

09

BRISONS LES IDÉES
REÇUES

10

LES MANIFESTATIONS
EN OCTOBRE

Octobre Rose est une campagne mondiale visant à informer, sensibiliser, encourager au dépistage du cancer du sein et à soutenir les patientes en brisant l'isolement et en libérant la parole autour de la maladie.

Pourquoi c'est important ?

Le cancer du sein est le cancer le plus fréquent et la première cause de décès par cancer chez la femme. Détecté tôt, il se soigne beaucoup mieux : les chances de guérison sont de 9 sur 10 !



Le sein contient une glande mammaire composée de 15 à 20 compartiments séparés par du tissu graisseux. Chacun de ces compartiments est constitué de lobules et de canaux. La glande mammaire est entourée d'un tissu de soutien composé de fibres, de graisse et de vaisseaux sanguins et lymphatiques.

Le cancer du sein résulte d'un dérèglement de certaines cellules qui se multiplient et forment une masse appelée : tumeur.

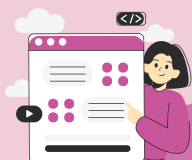
Les cancers du sein les plus fréquents (95 % des cas) se développent à partir des cellules des canaux (cancer canalaire) ou des cellules des lobules (cancer lobulaire).



En 2023 en France,
le cancer du sein a touché
61 214 personnes
et a été responsable de
12 765 décès.



Il est le cancer le plus fréquent
et la première cause de décès
par cancer chez la femme.



Le programme national de
dépistage organisé s'adresse
aux femmes éligibles
de 50 à 74 ans.



Un dépistage régulier est nécessaire
pour faire diminuer la mortalité !
Pourtant le taux de participation
en 2024-2025 dans le Grand Est,
était seulement de 49,5 % !

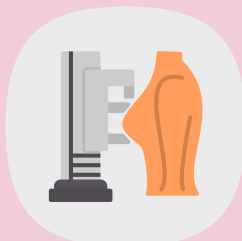
LE DÉPISTAGE ORGANISÉ

Le **dépistage organisé du cancer du sein** constitue un **enjeu majeur de santé publique**. Ce cancer **figure parmi les plus fréquents et les plus meurtriers en France** alors qu'il peut être guéri 9 fois sur 10 lorsqu'il est détecté tôt !

Qui est concerné ?



Les **femmes éligibles** de 50 ans à 74 ans.

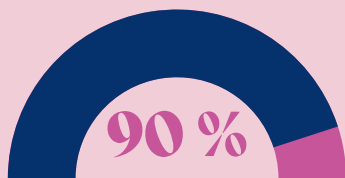


Elles sont invitées à réaliser une mammographie de dépistage **tous les 2 ans**.



Après 74 ans, même si les invitations ne sont plus envoyées, le **dépistage est toujours possible** en lien avec son médecin traitant.

Pourquoi se faire dépister ?



Lorsqu'il est détecté tôt, le cancer du sein présente **très bon pronostic**, ses **chances de guérison** sont de 90 %.



Sa **détection précoce** permet une meilleure **qualité de vie**, un recours à des **traitements moins invasifs** et un **meilleur pronostic**.

Comment se déroule le dépistage ?

L'Assurance Maladie envoie **une invitation** pour réaliser une mammographie de dépistage du cancer du sein. Pour réaliser la **mammographie**, il suffit de prendre rendez-vous chez un radiologue agréé dans le Grand Est (liste sur notre site internet <https://depistagecancer-ge.fr/radiologues/>).

Lors du rendez-vous, un **examen clinique** est réalisé par le radiologue. En cas d'anomalie, une échographie pourra être effectuée en complément de la mammographie. Ne pas oublier d'apporter les précédents clichés qui seront utiles au radiologue pour l'analyse des résultats. En l'absence d'anomalie notifiée par le premier radiologue, les clichés sont envoyés au CRCDC Grand Est pour une **seconde lecture** par un **deuxième radiologue** et ainsi confirmer que tout va bien. Les résultats définitifs sont envoyés à la patiente dans un délai moyen de 4 semaines.

En cas de perte ou de non-réception de l'invitation, l'Assurance Maladie peut rééditer une nouvelle invitation sur simple demande.



La mammographie de dépistage



Sur présentation de l'invitation, la **mammographie de dépistage** est prise en charge à 100 %.



L'examen **ne dure que quelques minutes**. Il peut être désagréable mais n'est pas douloureux.



Toutes les mammographies jugées normales bénéficient d'une seconde lecture.



Cette seconde lecture est une **sécurité supplémentaire** pour s'assurer que tout va bien.

La deuxième lecture

Toutes les **mammographies normales** sont **systématiquement relues** par un deuxième radiologue au CRCDC Grand Est.

Cette double lecture des mammographies de dépistage est un **véritable gage de qualité et de sécurité**. Elle permet soit de :

- Confirmer l'absence d'anomalie constatée par le radiologue ayant réalisé la première mammographie.
- Détecter une anomalie qui n'avait pas été décelée lors de la première lecture.

2%

Chaque année, **sur l'ensemble des mammographies relues**, environ **2 % sont classées comme positives** par le deuxième lecteur et nécessitent alors un bilan complémentaire pour vérifier la nature de l'image suspecte.

Une deuxième lecture positive signifie que des examens complémentaires (échographie, IRM et éventuellement biopsie) sont nécessaires.

L'examen annuel en complément de la mammographie

Le dépistage du cancer du sein est organisé tous les deux ans pour les femmes concernées. Mais **entre ces rendez-vous**, il est **essentiel de maintenir un suivi régulier** : une **consultation annuelle chez un professionnel de santé** (gynécologue, médecin, sage-femme...) permet de **réaliser un examen clinique** et de s'assurer que tout va bien.

Les freins au dépistage



Peur du diagnostic, sentiment de ne pas être concernée, anxiété liée à l'examen, manque d'information ou idées reçues



Manque de compréhension du dispositif.



Difficulté à prendre RDV, manque d'échanges avec les professionnels de santé



Manque de temps, difficultés de déplacement...

Détecté tôt = plus de chances de guérison et des traitements moins lourds

Besoin d'infos ?
<https://depistagecancer-r-ge.fr/>

La liste des radiologues agréés :
<https://depistagecancer-ge.fr/radiologues/>

L'examen dure environ 30 minutes

MIEUX CONNAÎTRE POUR MIEUX PRÉVENIR

Facteurs de risque et prévention

➤ Plusieurs **facteurs de risque** du cancer du sein **ayant trait au mode de vie** ont été identifiés. On retrouve parmi eux :



Alcool



Tabac



Surpoids et obésité



Alimentation déséquilibrée



Sédentarité et manque d'activité physique

En modifiant nos comportements, on peut diminuer le risque de survenue d'un cancer du sein.

➤ Toutefois il existe aussi des **facteurs de risque non modifiables** :



Sexe

99 % des cancers du sein touchent les femmes.



Âge

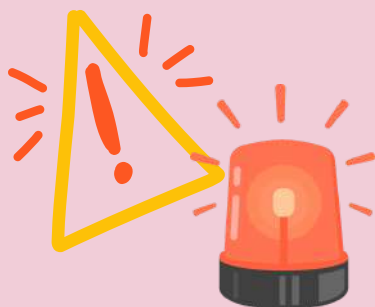
Le cancer du sein devient plus fréquent à partir de 50 ans.



Antécédents familiaux
Prédispositions génétiques

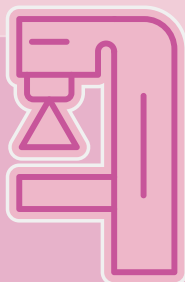
Signes d'alerte

Certains symptômes doivent inciter à ne pas à attendre et consulter un médecin qui réalisera un examen clinique et prescrira si nécessaire une mammographie et éventuellement d'autres examens.



- Une **boule** ou une **grosueur** dans un **sein**, à l'**aisselle**, au **dessus des clavicules** ou **sur la poitrine** ;
- Une **modification** de la **forme** ou de la **taille** du **sein** ;
- Une **rétraction** du **mamelon** ;
- Un **écoulement anormal**, sanglant ou non, **du mamelon** ;
- Un **changement de l'aspect de la peau** du **sein** ou du **mamelon** : rougeur ou aspect peau d'orange par exemple.

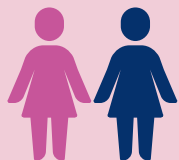
Un cancer du sein peut rester **longtemps** sans **symptômes**. Seule la **mammographie** permet de **déceler un cancer à un stade précoce**. Grâce à elle, un **cancer** peut parfois être visible dès 3 à 5 millimètres, bien avant d'être palpable.



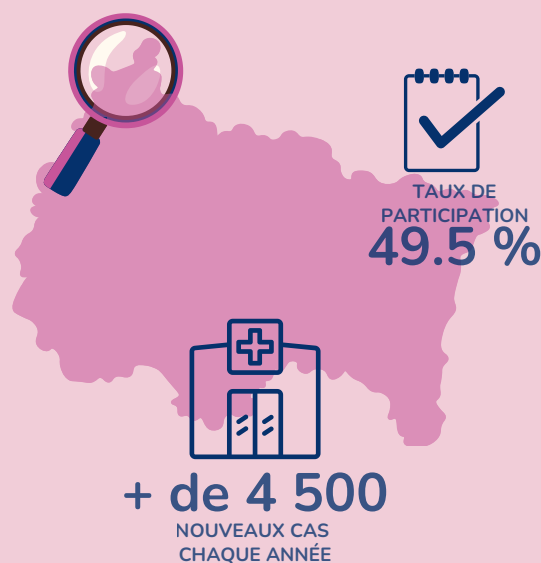
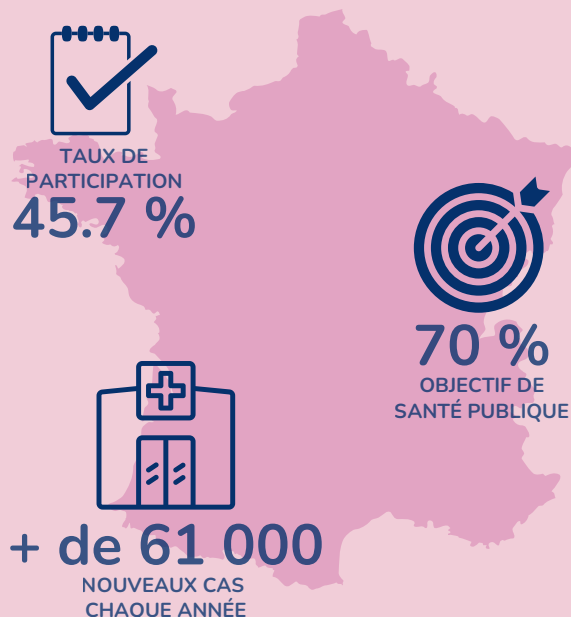
Le moyen le plus fiable pour surveiller la survenue d'un cancer du sein reste la participation régulière au dépistage organisé. Et permet ainsi d'agir à un stade précoce avec des traitements plus légers et de meilleures chances de guérison.

LA PARTICIPATION AU DÉPISTAGE ORGANISÉ

Données France vs Grand Est sur la période 2024-2025



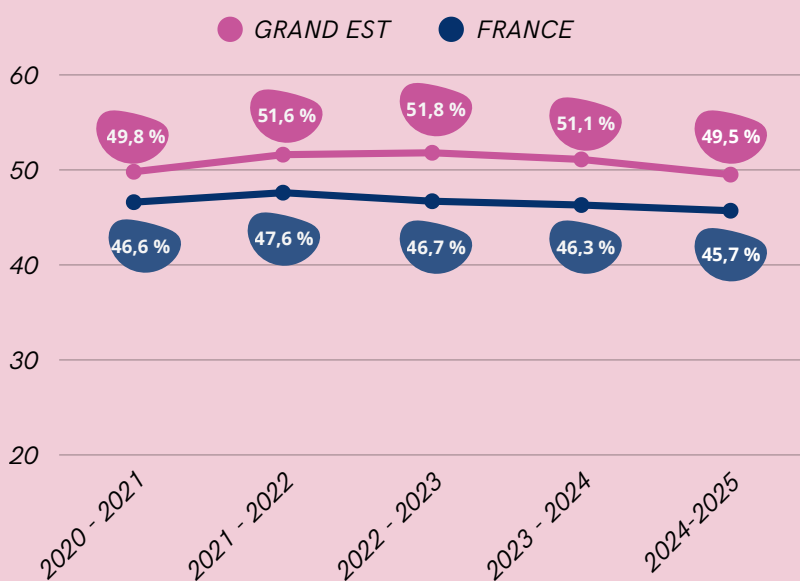
Dans le Grand Est, 1 française concernée sur 2 réalise sa mammographie de dépistage du cancer du sein.



Le taux de participation en région Grand Est est de 49,5 %. Ce taux est supérieur au taux national (45,7 %) mais reste inférieur aux cibles européennes.

Atteindre 70 % de participation au dépistage organisé du cancer du sein, c'est réduire de 20 à 30 % le taux de mortalité !

Évolution du taux de participation Insee Standardisé de 2020-2021 à 2024-2025

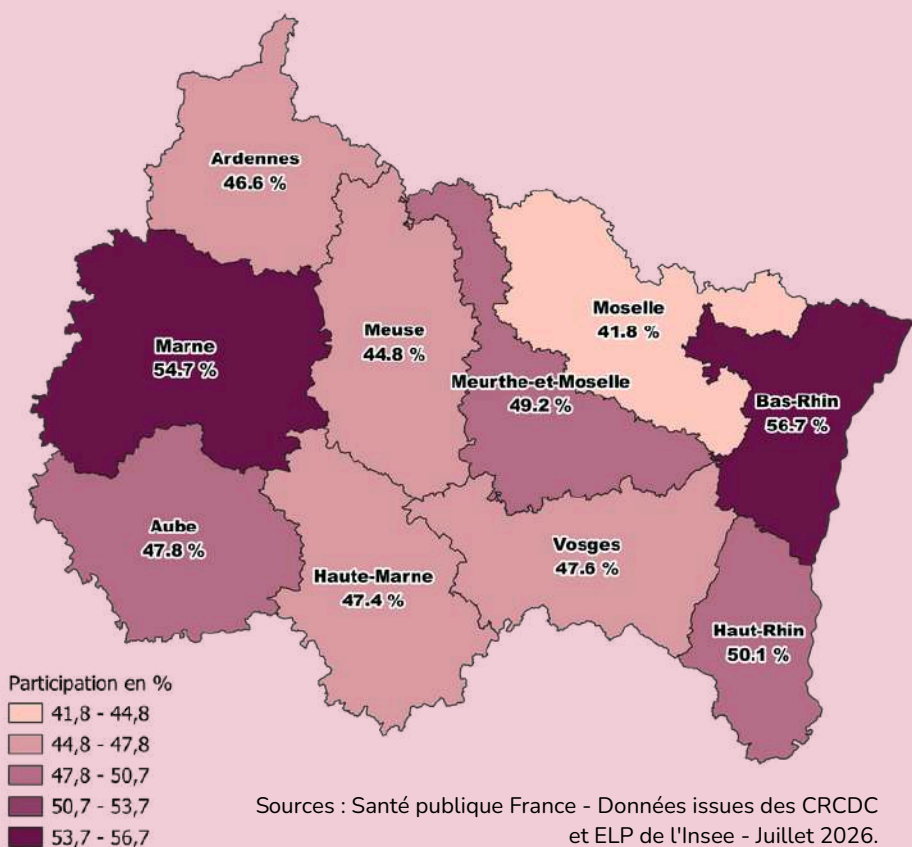


Après une période de progression observée dans le Grand Est entre 2020 et 2023, le **taux de participation** au dépistage organisé du cancer du sein est de nouveau **orienté à la baisse**. Cette tendance se confirme sur la période 2023-2024 et se poursuit en **2024-2025** avec un **recul de 1,6 point** dans la région.

On constate à l'échelle nationale une **baisse plus modérée de 0,6 point en 2024-2025**.

Ce recul est constaté dans 9 des 10 départements de la région et plus largement dans les autres départements français.

Participation au dépistage organisé du cancer du sein en 2024-2025 par département du Grand Est



8 départements du Grand Est ont un taux de participation supérieur à la moyenne nationale.

C'est le Bas-Rhin qui a le **plus haut taux de participation du Grand Est (56,7 %)** suivi de la Marne (54,7 %) et du Haut-Rhin (50,1 %).

Les départements avec les taux de dépistage les plus bas du Grand Est sont la Moselle (41,8%), la Meuse (44,8 %) et les Ardennes (46,6 %).

Comparaison pluriannuelle du taux de participation au dépistage organisé dans le Grand Est

	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024	2024-2025
Ardennes	46,5 %	48,3 %	50,1 %	48,4 %	46,6 %
Aube	54,4 %	54,2 %	53,8 %	53,3 %	47,8 %
Marne	53,6 %	54,5 %	57,3 %	57,5 %	54,7 %
Haute-Marne	51,4 %	51,8 %	52,6 %	52,1 %	47,4 %
Meurthe-et-Moselle	48,2 %	48,9 %	48,8 %	49,0 %	49,2 %
Meuse	46,8 %	47,7 %	49,8 %	47,7 %	44,8 %
Moselle	43,2 %	42,9 %	41,5 %	42,1 %	41,8 %
Bas-Rhin	55,2 %	59,5 %	61,3 %	58,9 %	56,7 %
Haut-Rhin	49,9 %	54,1 %	51,6 %	50,4 %	50,1 %
Vosges	49,0 %	50,6 %	51,0 %	51,1 %	47,6 %
Grand-Est	49,8 %	51,6 %	51,8 %	51,1 %	49,5 %
France	46,6 %	47,6 %	46,7 %	46,3 %	45,7 %

Seul le département de la Meurthe-et-Moselle a en 2024-2025 un taux de participation légèrement supérieur à celui de la campagne 2023-2024. C'est le département de l'Aube qui a une baisse du taux de participation la plus significative avec - 10,31 %.

Les femmes sans antécédents familiaux de cancer du sein ne sont pas à risque.

FAUX - Dans la plupart des cas, les femmes diagnostiquées d'un cancer du sein n'ont pas d'antécédents familiaux connus.

Seuls 5 à 10 % des cancers du sein sont héréditaires.



Une bosse dans un sein signifie toujours qu'il y a un cancer.

FAUX - Dans la majorité des cas, une bosse qui est palpée dans un sein est une lésion bénigne !

Pour autant il est important de ne pas attendre et de consulter un professionnel de santé qui prescrira les examens adaptés.



Le cancer du sein n'est jamais douloureux.

FAUX - Le cancer du sein n'est pas toujours indolore.

Il peut aussi provoquer douleur, gêne ou sensation inhabituelle.

Connaître son corps et consulter en cas de changement reste essentiel.



Un choc sur le sein peut provoquer le cancer du sein.

FAUX - Un traumatisme ne provoque pas de cancer du sein. En revanche un choc peut attirer l'attention sur une anomalie déjà présente et conduire à sa découverte lors d'un examen médical.

Le cancer existait donc déjà avant le choc.



- BRISONS LES IDÉES REÇUES -

Seules les femmes peuvent avoir un cancer du sein

FAUX - Le cancer du sein chez l'homme est rare mais existe : il représente 1 % des cancers du sein, soit environ 600 cas par an en France. Une boule, une modification du mamelon ou une gêne inhabituelle doivent tout comme chez la femme conduire à consulter.



Les traitements hormonaux substitutifs causent toujours le cancer du sein

FAUX - Le risque de développer un cancer du sein pourrait être augmenté chez les femmes sous traitement substitutif de la ménopause, mais cela dépend du type de traitement, de l'âge, de la durée de prise...



Une alimentation saine et de l'exercice suffisent à prévenir le cancer du sein.

FAUX - Une alimentation saine associée à la pratique d'une activité physique régulière permettrait de prévenir environ 38 % des cancers du sein. Pourtant il existe des facteurs de risques non modifiables (âge, antécédents personnels et familiaux).



Les femmes avec de petits seins ont moins de risque de développer un cancer du sein.

FAUX - Le cancer du sein se développe généralement au niveau des glandes et des canaux, présents dans toutes les poitrines quelque soit la taille.



LES MANIFESTATIONS EN OCTOBRE

À l'occasion d'Octobre Rose, le CRCDC Grand Est et ses partenaires renforcent leur mobilisation autour du dépistage organisé du cancer du sein, en portant une attention particulière aux populations les plus vulnérables.



L'accès à l'information pour les personnes éloignées du système de prévention, notamment dans les territoires affichant les plus faibles taux de participation, constitue l'un de nos objectifs prioritaires.

Tout au long du mois d'octobre, les équipes départementales iront à la rencontre de la population, et en particulier des femmes en situation de vulnérabilité. L'objectif est d'informer sur la maladie, les moyens de prévention et l'importance d'un dépistage régulier.

À partir de 50 ans, il est recommandé d'effectuer une mammographie de dépistage tous les deux ans. Ce geste simple sauve des vies.

Pour découvrir les manifestations du mois d'octobre organisées par ou en collaboration avec le CRCDC Grand Est, rendez-vous sur la page dédiée :

[Manifestations Octobre Rose 2026-CRCDC Grand Est](#)



Le combat contre le cancer du sein ne s'arrête pas en octobre ! Toute l'année le CRCDC Grand Est va à la rencontre des personnes éloignées du système de santé pour les informer et les accompagner vers les dépistages organisés des cancers.

Suivez notre actualité en temps réel, sur nos réseaux sociaux :

FACEBOOK : www.facebook.com/CRCDC.GE

INSTAGRAM : <https://www.instagram.com/crcdcgrandest/>

LINKEDIN : <https://www.linkedin.com/company/28489769>

Un Plan d'actions « Prévention » partagé par les acteurs du Grand Est

Depuis fin 2023, les acteurs régionaux du dépistage organisé des cancers s'engagent autour d'un plan d'action commun. Son objectif est de renforcer la politique partenariale au niveau régional et particulièrement au niveau départemental afin que la déclinaison locale des orientations nationales et régionales réponde aux enjeux spécifiques des territoires.

Le dépistage organisé des cancers est une des priorités de ce plan d'actions conjoint. Une des actions majeures est notamment la mise en place des instances de coordination départementale Cancer.

Pilotées par l'ARS, ces instances réunissent le CRCDC, l'Assurance Maladie (Régime Général et Mutualité Sociale Agricole), les comités territoriaux de la Ligue contre le cancer et des représentants d'acteurs locaux sur la thématique.

Ces instances ont pour objectif de déployer des actions de type « aller-vers », ciblant à la fois les publics les plus éloignés des dépistages organisés (sein, colorectal, col de l'utérus) et les professionnels de santé. La mise en place de ces instances ainsi que la définition des actions à mener sont en cours. À titre d'exemple, on peut citer la sensibilisation et la formation des professionnels en structures d'exercice coordonné, la formation de professionnels de santé et de personnes relais, la sensibilisation de salariés en entreprise ou encore la mise en place d'ateliers d'information en centre socio-culturel.

Pour plus d'informations :

<https://www.ameli.fr/assure/sante/themes/cancer-sein/depistage-organise-50-74-ans>

<https://www.msa.fr/lfp/sante/depistage-vaccination-examens>

[Dépistages organisés des cancers | Agence régionale de santé Grand Est](#)

<https://depistagecancer-ge.fr/depistage-du-cancer-du-sein/comprendre-cancer-sein/>

À propos du CRCDC GRAND EST

Le CRCDC Grand Est, Centre Régional de Coordination des Dépistages des Cancers de la région Grand Est, est né en 2019 de la fusion de onze structures départementales de gestion des dépistages des cancers du sein, du côlon et du col de l'utérus. Celles-ci sont désormais les antennes territoriales du CRCDC Grand Est mettant en œuvre des actions de proximité auprès des populations ciblées par les dépistages des cancers, et renforçant les liens avec les professionnels de santé et acteurs régionaux impliqués dans ses programmes.

Le CRCDC Grand Est est la seule entité régionale missionnée pour accroître l'efficacité du dépistage des cancers dans notre région.

Ses missions

- Mettre en œuvre le dispositif et contribuer au pilotage national et régional ;
- Informer, sensibiliser la population et promouvoir le dépistage ;
- Lutter contre les inégalités sociales et territoriales ;
- Assurer le suivi de la population : recueil et enregistrement des examens réalisés, des résultats, relances en l'absence de suivi connu et gestion des perdus de vue ;
- Informer, mobiliser et former les professionnels de santé impliqués dans le dispositif ;
- Harmoniser les pratiques, assurer la coordination des acteurs et améliorer la qualité du dispositif ;
- Évaluer les programmes en lien avec Santé publique France ;
- Expérimenter et coordonner des projets innovants, scientifiques ou des essais cliniques sur le dépistage et la prévention des cancers.

Ses objectifs

- Augmenter le taux de participation aux dépistages des cancers afin de réduire la mortalité et la morbidité par cancer ;
- Réduire les inégalités d'accès aux dépistages des cancers.

Rejoignez-nous dans la lutte contre le cancer du sein !

DÉPISTAGE DESCANCERS

Centre de coordination
Grand-Est



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**l'Assurance
Maladie**

Agir ensemble, protéger chacun



santé
famille
retraite
services

L'essentiel & plus encore

Contact presse CRCDC GRAND EST

Katia GRAUSEM - Responsable communication

Tél. : 06 12 89 77 82

Mail : communication@depistagecancer-ge.fr

www.depistagecancer-ge.fr

